

ANTIGONE

Bertolt BRECHT

Mise en scène
Jean-Pierre Muller

avec
Marianne Carion
Audrey Sourdive
Fabien Floris
Jean-Pierre Muller
Gérard Rénucoli
Pierre Sourdive

Scénographie
Jean Aimé
Costumes
Nicole Duprat
Musiques originales
Jean-François Gassot
Production
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR

Prolongations en mars

CREATION JANVIER/FEVRIER 2012

THEATRE DU PEUPLIER NOIR

Cité des musiciens - 3 av. St-Saëns 92700 Colombes

RESERVATION 01 47 75 94 90

Site : <http://theatrepeupliernoir.chez.com>

THEATRE DU PEUPLIER NOIR

Cité des musiciens – 3 avenue St-Saëns 92700 COLOMBES

Tél : 01 47 75 94 90 / 06 13 99 18 47

Site : <http://theatrepeupliernoir.chez.com/>

Courriel : theatrepeupliernoir@orange.fr

ANTIGONE de Bertolt Brecht

Mise en scène Jean-Pierre Müller

avec

Audrey Sourdive	<i>Antigone</i>
Marianne Carion	<i>Ismène et la messagère</i>
Jean-Pierre Müller	<i>Créon</i>
Fabien Floris	<i>Hémon et le garde</i>
Pierre Sourdive	<i>L'Ancien</i>
Gérard Rénucoli	<i>Tirésias</i>

Scénographie Jean Aimé - Costumes Nicole Duprat - Musiques originales Jean-François Gassot

Production : THEATRE DU PEUPLIER NOIR

Voilà 2500 ans qu'Antigone nous éclaire du fond de son tombeau où elle a été emmurée vive pour avoir refusé de se soumettre à Créon.

Voilà 2500 ans que le récit de Sophocle (441 Av JC), éternellement revisité, nous renvoie au devoir de désobéissance à la loi quand celle-ci est injuste ou inhumaine.

... Quoi qu'on décide finalement sur Brecht, il faut du moins marquer l'accord de sa pensée avec les grands thèmes progressistes de notre époque : à savoir que les maux des hommes sont entre les mains des hommes eux-mêmes, c'est-à-dire que le monde est maniable; que l'art peut et doit intervenir dans l'histoire; qu'il doit aujourd'hui concourir aux mêmes tâches que les sciences, dont il est solidaire; qu'il nous faut désormais un art de l'explication, et non plus seulement un art de l'expression; que le théâtre doit aider résolument l'histoire en en dévoilant le procès; que les techniques de scène sont elles-mêmes engagées ; qu'enfin, il n'y a pas une « essence » de l'art éternel, mais que chaque société doit inventer l'art qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance... *Roland Barthes, « La Révolution brechtienne », Essais critiques. Coll. Points, Seuil, 1964.*

Petit rappel :

Le texte de Sophocle, l'une des plus grandes oeuvres poétiques occidentales, est d'un tel réalisme politique qu'il est immédiatement perceptible aux spectateurs modernes : la chute de la famille royale s'accomplit à travers une guerre de rapines qui va amener, au terme d'une chute cruelle et inutile, certains membres de cette élite à prendre le parti du peuple.

Créon, roi de Thèbes, n'a qu'un seul but, se procurer du fer pour poursuivre ses conquêtes. Il envoie la jeunesse de Thèbes conquérir la « riche Argos ». Mais le peuple déplore les nombreux morts et la contestation gronde dans la cité.

Sur le champ de bataille, un désaccord naît entre les frères d'Antigone, Étéocle qui veut combattre et Polynice qui refuse de porter les armes contre Argos ; ils s'entretuent. Créon décide alors de rendre les derniers honneurs à Étéocle mort pour la Patrie, mais les refuse à Polynice qu'il accuse de trahison.

Antigone, brave l'édit du roi, son oncle, elle veut enterrer le cadavre de son frère Polynice, accomplir les rites funéraires, quitte à perdre Hémon, son fiancé, le plus jeune fils de Créon. Rien ne la fera renoncer à son projet. Rien ne la détournera de ce qu'elle considère comme un devoir « sacré ».

Devant son entêtement, Créon la condamne à mort et contre l'avis de tous poursuit aveuglement sa guerre contre Argos jusqu'à l'anéantissement de son propre pays.

Bertolt Brecht

Dramaturge, metteur en scène, critique théâtral et poète allemand du XX^e siècle, né le 10 février 1898 à Augsburg, en Bavière.

A 15 ans, il publie dans la revue du lycée d'Augsbourg sa première pièce, *La Bible*. En 1922, il reçoit le prestigieux prix Kleist pour *Tambours dans la nuit*. A partir de 1930, les nationaux socialistes commencent à interrompre les représentations de ses pièces. Il quitte l'Allemagne en février 1933 après l'arrivée au pouvoir des nazis.



Ses œuvres sont interdites et brûlées lors de l'autodafé du 10 mai de cette même année.

Il parcourt l'Europe et s'installe au Danemark en juin 1933. En 1935, le régime nazi le déchoit de sa nationalité allemande. En 1939, il s'installe en Suède, puis en Finlande et en Californie en 1941. Il écrit : *La Vie de Galilée*, *Mère Courage et ses enfants*, *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, *Le Cercle de craie caucasien* etc Il travaille à Hollywood, ce qui le conduit notamment à l'écriture du scénario du film antinazi « Les bourreaux meurent aussi ». (*Hangmen Also Die*), qui sera réalisé par Fritz Lang en 1943.

En octobre 1947, la Commission d'enquête du Congrès sur les activités antiaméricaines lui fait subir, en tant que sympathisant communiste, un interrogatoire resté célèbre.

Il revient à Berlin-Est en 1949 et fonde avec sa femme, l'actrice Hélène Weigel, le Berliner Ensemble.

Alors qu'il travaillait à une mise en scène de *La vie de Galilée*, il meurt d'un infarctus (...) dans la nuit du 14 août 1956. Il est inhumé dans le cimetière de la Dorotheenstadt, qu'il pouvait voir de sa fenêtre, sur un emplacement qu'il avait lui-même choisi, non loin de la tombe de Hegel.

Le style « Brechtien », la distanciation.

Pour Brecht, le théâtre doit susciter une attitude d'étonnement et de questionnement. Le théâtre ne doit pas être le lieu de l'illusion mais celui de la prise de conscience. Dans une perspective marxiste et révolutionnaire, il doit être l'occasion pour le spectateur d'une critique véritable de l'injustice qui l'entoure.

Le principe de la distanciation se place à la « frontière de l'esthétique et du politique », afin de « faire percevoir un objet, un personnage, un processus, et en même temps le rendre insolite, étrange », et de « prendre ses distances par rapport à la réalité ». La distanciation politise la conscience du spectateur et l'amène à réfléchir sur la place de l'acte théâtral dans la société ». *Petit organon pour le théâtre, Bertolt Brecht*

Propos du metteur en scène Jean-Pierre MÜLLER

Par son adaptation de la traduction par Hölderlin de la pièce de Sophocle, Brecht voulait que ce soit « la première Antigone qui parle du présent, sans faire d'hellénisme esthétique et petit bourgeois, et qui pose la question : Comment enterrer nos fils allemands ? » La première eut lieu en Suisse à Coire en 1948. Pour la reprise en Allemagne à Greiz, en 1951, Brecht ajoute un prologue qui situe l'action à Berlin en avril 1945.

Que signifie pour nous, aujourd'hui, politiquement le drame de Sophocle ?

Je suis en accord avec Brecht qui affirmait que sa pièce était très actuelle, elle montre « la signification du recours à la force quand l'Etat tombe en décadence ». En m'éloignant du contexte des années 1939/45 et de la chute du III^e Reich, j'ai souhaité m'interroger sur le combat à mener face à une certaine déchéance politique et morale, car ce texte résonne d'une actualité forte et évidente, il décrit et dit le monde tel qu'il est aujourd'hui avec des personnages animés de pulsions violentes, immédiates, sans fioriture, qui s'affrontent comme des animaux.

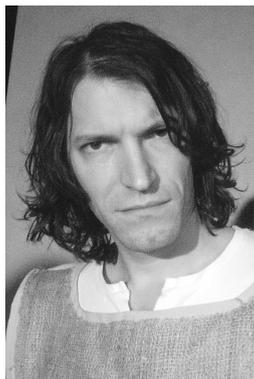
C'est un conte, sous forme de théâtre épique, (grec *époz*, la chose dite, le récit) ; les scènes alternent, scènes d'actions, de sentiments, d'émotions, scènes plus cocasses et scènes explicatives, voire *didactiques* qui rattachent les faits à l'Histoire de l'humanité.

Brecht avait comme objectif de réveiller la conscience autant du public que des acteurs pour qu'ils pensent et réagissent. Il soutenait toujours que le théâtre pouvait changer le monde. Il rejetait le romantisme et le sentimentalisme car il ne voulait pas de larmes gratuites et il pensait que la vie était déjà suffisamment tragique.

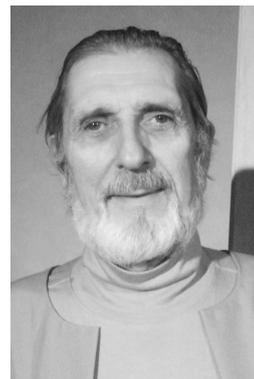
La distribution.



Audrey Sourdive / *Antigone*



Fabien Floris / *Hémon et le garde*



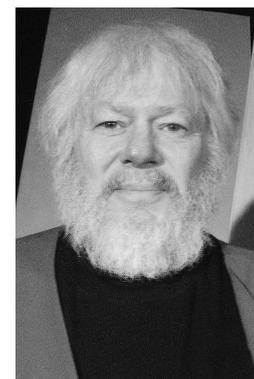
Pierre Sourdive / *l'Ancien*



Jean-Pierre Müller / *Créon*



Marianne Carion / *Ismène et la messagère*



Gérard Rénucoli / *Tirésias*

Jean-Pierre Müller, metteur en scène, Créon.

Metteur en scène, comédien, dramaturge, scénographe. Parallèlement à des études d'architecture, il suit une formation au CNSAD, participe à la création du Théâtre Populaire de Reims et entame un parcours d'une quinzaine d'années aux côtés de Robert Hossein. En 1982, il crée la compagnie : **Le Théâtre du Peuplier Noir** et ouvre un lieu de création à Colombes dans les Hauts-de-Seine.

Interprétations et mises en scène : *Le Vieux* dans **Les Chaises** d'Eugène Ionesco, *Lui* dans **L'amour masqué** Opérette de Sacha Guitry, *Kurt Koplér* dans **Méphisto for ever** de Klaus Mann, *Félix* dans **Polyeucte** de Pierre Corneille, *Baron* dans **Sur les ruines de Carthage** de René Kalisky, *Garcin* dans **Huis Clos** de Jean-Paul Sartre, *Wilhelm Furtwängler* dans **Les raisons de ses torts** de Hamel, *Judas* dans **Judas** de Paul Claudel et Jean-Pierre Müller, *Frère Dominique* dans **Jeanne au bûcher** de Paul Claudel, *Dorn* dans **La mouette** d'Anton Tchekhov, *L'abbé de Choisy* dans **Le sexe transfiguré** de Jean-Pierre Müller, d'après *Les mémoires de l'abbé de Choisy habillé en femme*, *L'homme* dans **Le journal d'un fou** adaptation d'après le texte de Nicolas Gogol, *Rodolphe* dans **Madame Bovary je t'embrasse partout** d'après *Mme Bovary* de Gustave Flaubert, *Abélard* dans **La coupe d'amour d'Héloïse et Abélard** de Jean-Pierre Müller, *George Dandin* dans **George Dandin** de Molière, *Peter Quince* dans **Le songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, *Arthur* dans **Eux, ou la prise du pouvoir** d'Eduardo Manet, *Dioclétien* dans **Le véritable Saint Genest** de Jean de Rotrou, *L'Homme à la Fleur* dans **La fleur à la bouche** de Luigi Pirandello, *Magnus* dans **Les Burgraves** de Victor Hugo, *Polyeucte* dans **Polyeucte** de Pierre Corneille., *L'homme* dans **La visite** de Victor Haïm, *Plog* dans **Plog** d'après le texte de François Lejeune etc

Autres mises en scène : **La Traviata** de Giuseppe Verdi, **Frisette** comédie (musicale) d'Eugène Labiche, **Les Célibataires** d'Henry de Montherlant, **Le Barbier de Séville** opéra-comique de Rossini et Beaumarchais etc

Audrey Sourdive, *Antigone*.

De 2001 à 2006 formation au Conservatoires du XI^e et au Centre de Paris, avec Alain Hitier et Philippe Perrussel et au Cours d'Art Dramatique chez Jean Louis Bihoreau. Interprète de : *Io* dans Les Chevaliers d'Agnès Desarthes, mes Stéphane Peyran, *Cécile de Volanges* dans Les Liaisons Dangereuses de Laclos, mes : Nicole Gros, *Sœur Marie Françoise* dans Port Royal de Montherlant, mes JL Jeener, *Angélique* dans Le Malade Imaginaire de Molière, mes Daniel Leduc, *Melle Julie* dans Mademoiselle Julie de Strindberg, mes JL Jeener etc

Fabien Floris, *Hémon et Le Garde*.

De 1997 à 2001 formation à l'Ecole Florent, avec Benoît Guibert, Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Fau, Valérie Nègre. Assistant à la mise en scène de Benoît Guibert, Ecole Florent. Interprète de : *Alceste* dans Le Misanthrope de Molière, mes Laurent Orry, *Ruy Blas* de Victor Hugo, mes Manuel Olinger, *Lev* dans Deux Frères de Fausto Paravidino, mes Jean Romain Vesperini etc

Pierre Sourdive, *l'Ancien*.

Metteur en scène cinéma et théâtre a joué dans de nombreuses pièces d'auteurs classiques : Molière, Musset, Shakespeare, Labiche, Marivaux, Goldoni, Feydeau, Courteline..., et modernes : Giraudoux, Brecht, Miller, Jary, Lorca, Wedekind, Arabal, Fassbinder, Vercors, Anouilh, Roblès...

Marianne Carion, *Ismène et La Messagère*.

Formation musicale, Maîtrise Boréale / Conservatoire du 19^e Paris. Grâce au travail du chant lyrique et de l'opéra, elle se familiarise avec l'univers de la mise en scène et du jeu théâtral. Elle poursuit un master d'histoire de l'art au sein de l'université de Paris X Nanterre. Après une formation de trois ans au Cours Florent, elle participe à Paris aux cycles Strindberg (*Amour Maternel* 2010) et Labiche (*Le plus heureux des trois* 2010-2011).

Gérard Rénuoli, *Tirésias*.

Comédien associé à la compagnie du TPN, il a participé à : *La machine infernale* de Jean Cocteau, Ensemble désaccordé création du TPN, *Des étoiles dans le ciel du matin* d'Alexandre Guelman, *Facéties* textes de Guy Foissy, *Désir et convoitise* création du TPN, *Transport de femmes* de Steve Gooch etc

Le Théâtre du Peuplier Noir

Le théâtre est avant tout l'art du présent qui reflète la société des hommes.

Depuis 1982, le T.P.N. (compagnie professionnelle indépendante de création), propose à tous les publics des créations et des lectures publiques pour leur faire découvrir ou redécouvrir les pièces des auteurs contemporains, du répertoire et les textes littéraires. Il voyage de Colombes à Paris, en province comme à l'étranger et participe régulièrement à des manifestations comme le Festival d'Avignon.

Il mène des actions d'enseignement par le biais de son « Ecole de théâtre » (ateliers pour amateurs, enfants, adultes) ; d'un espace de perfectionnement (pour les professionnels du spectacle, formation continue, coaching ; préparation aux concours des écoles nationales supérieures de théâtre) ; intervient en milieux scolaires (1^{er} et 2^e degré, lycées), et universitaires ; organise en partenariat avec la Ville, le Département, l'Etat, le Conseil Régional et la Chambre des Métiers, différents stages et ateliers : (*Théâtre, Cinéma/Vidéo, Vidéo Interprétation, Psycho-Théâtre* en collaboration avec Ghislaine Corazza Le-Guen, psychanalyste, psychologue clinicienne, sophrologue, directrice de l'Institut de Recherche Psychologique et Sophrologique International) ; des formations professionnelles et séminaires : (*Théâtre et Prise de parole*, pour enseignants, animateurs de groupes, entreprises) ; et en partenariat avec l'Education Nationale et la Protection Judiciaire de la Jeunesse (*Ateliers de réinsertion*).

Paroles de spectateurs : *Superbe Brecht !*

Texte magistral, admirablement bien senti, dit, joué. Et quelle résonance ! Le danger menace en tout temps... *Laure Ryane*.

Beau retour aux sources, à Antigone, à l'essence même du théâtre, du mythe fondateur... *Eliane Kheris*.

C'est avec bonheur que j'ai découvert cette version d'Antigone que je ne connaissais pas. Un grand Bravo.. *Didier Clusel*.

Ca a été un réel plaisir de voir jouer cette version d'Antigone faisant écho à une période sombre de l'histoire contemporaine... *David*.

Merci pour cet excellent moment. Tout est agréable à voir, à entendre... *Elise*.

Merci pour ce spectacle qui emmène mes racines grecques jusqu'ici dans la vérité toujours aussi cruelle du pouvoir d'hier et d'aujourd'hui... *Patrick*.

Je n'écrirai qu'un seul mot « remarquable » ! une merveilleuse pièce jouée de manière prodigieuse...

Merci de nous faire entendre ce texte d'une vérité intemporelle...

On oublie très vite l'intimité de ce théâtre pour voyager sous le ciel de Thèbes au milieu de ce grand drame aux résonances tellement actuelles ! Bravo !! *Vinz*.

L'ensemble est une performance vraiment digne d'intérêt : telle une chanson de geste épurée de ses artifices, ce texte d'une grande beauté illustrant l'arrogance, l'abus de pouvoir et son corollaire humaniste, est servi par des interprètes remarquables. Les spectateurs interpellés comme pour un conte, un soir de veillée, écoutent regardent, savourent... *Hervé Colombel*.

Superbe Brecht. Je conseille à tous les amateurs de théâtre d'aller voir ce spectacle qui nous interpelle sur "le devoir de désobéissance" ! le texte d'une actualité (malheureusement) évidente est superbement mis en valeur, les interprètes, tous excellents, évoluent dans un décor et des lumières qui nous plonge au coeur de l'action. face à un peuple résigné, créon "admirable" de machiavélisme entraîne son pays vers son terrible destin... Un grand bravo à Brecht et à toute la compagnie du Théâtre du Peuplier Noir qui donne du sens au théâtre et nous "titille" l'esprit avec intelligence. Mille bravos. *BilletReduc*.

Texte remarquable, mis en valeur avec sobriété et talent par une troupe de qualité... *Vincent Lutreau*.

Quel feu, vous êtes habités... spectacle digne d'une audience bien au-delà de ce lieu...*Jacqueline Dubourg*.

Sujet malheureusement encore d'actualité. C'est une incitation à une autre résonance... Merci pour ce moment partagé... *Odile*.

Avant cela je ne savais pas ce qu'incarnation voulait dire... *Jean-Luc Raingeval*.

Contact : Jean-Pierre MÜLLER

Photographies sur le site du théâtre et Vidéo disponible à votre demande.

THEATRE DU PEUPLIER NOIR

Cité des musiciens – 3 avenue St-Saëns 92700 COLOMBES

Tél : 01 47 75 94 90 / 06 13 99 18 47

Site : <http://theatrepeupliernoir.chez.com/>

Courriel : theatrepeupliernoir@orange.fr